**Transcription du reportage sur l’AFP sur les métamorphoses de Sotchi.**

Avec ses barres d’immeubles, ses nouvelles routes, ses hôtels flambant neufs et ses travaux interminables, Sotchi est devenue méconnaissable. Depuis qu’elle a appris qu’elle accueillerait les Jeux Olympique en 2007 la ville s’est transformée en un énorme chantier à ciel ouvert. Les habitants sont partagés sur cet incroyable lifting.

« Maintenant tout va bien. Les gens voient les résultats, ce qui a été fait sur le plan social, les routes, les travaux et la ville s’est vraiment métamorphosée.

Avant c’était vraiment très joli ici. Il y avait beaucoup de roses, de fleurs. Maintenant il y a beaucoup de poussière et de boue. Il n’y a rien de bien. Vraiment, on aurait mieux fait d’organiser ces jeux ailleurs qu’à Sotchi. »

Dans le centre-ville, le musée d’histoire est la mémoire de cette ville du Caucase. Au XIXème siècle une centaine d’ethnies et de nationalités vivaient dans la région. Après avoir été rattachée à l’Empire Russe, Sotchi est devenue une destination appréciée de l’élite russe, une petite station balnéaire de 30 000 habitants au début du XXème siècle, prisée des Moscovites et des Pétersbourgeois.

Mais la ville connaît son véritable essor à partir de 1933 quand Staline a des rêves de grandeur. Le dictateur y fait construire une de ses datchas et Sotchi doit devenir une vitrine du communisme à montrer au reste du monde.

« Sotchi, c’est la ville des mythes et de la réalité. D’un côté la ville des mythes qui devait montrer comment les gens vivaient sous le socialisme et ensuite sous le communisme. C’est une utopie. Et de l’autre côté, c’était la réalité, la réalité de l’époque, la pauvreté. »

Lors de la Deuxième Guerre Mondiale, Sotchi deviendra un lieu de repos pour les soldats soviétiques. Durant la Guerre Froide, ses sanatoriums ensoleillés seront prisés par les astronautes de retour de l’espace. Youri Gagarine, le plus connu, a même laissé un petit mot.

Oleg Kozinski est architecte, installé à Sotchi depuis 25 ans, il a été aux premières loges pour observer la mutation de la ville. Le développement très encadré sous l’ère soviétique a laissé place à une urbanisation sauvage à la chute de l’URSS en 1991, une jungle qui s’est accentuée depuis l’annonce des Jeux Olympiques d’hiver.

« Les avantages, c’est le nouveau réseau de transports et d’infrastructures. Voilà les avantages. Les inconvénients, c’est l’hyper urbanisation dans un délai très court. Il y a plus d’architecture que de nature, voilà l’inconvénient. Parce que ce qui importe dans une station balnéaire, c’est la nature et l’architecture doit être au deuxième plan. »

De parole d’architecte, une urbanisation si rapide serait unique au monde. Un choc psychologique pour beaucoup d’habitants qui ne reconnaissent plus leur ville et un coup dur pour la nature d’une région jusqu’alors préservée.



http://www.youtube.com/watch?v=6hrdseoQqM4&feature=player\_embedded